Extrait du second volume
des memoires de la societé Royale des sciences
de gottingue, publiés en 1753

Lu à l'Academie Royale de chirurgie le 21 mars. 1754.

oedeme de la cuisse et de la jambe par l'engorgement des glandes des aines.

Monsr. Zinn a donné dans ce recueil trois observations chirurgicales. Le sujet de la premiere est une femme de 30 ans, qui aprés un accouchement difficile souffrit du derangement dans l'écoulement de ses Lochies, accident quon a pu attribuer à quelque imprudence dans la conduitte quelle ~~cette femme~~ a tenüe: il luy survint un oedeme qui occuppoit toute une extremité inferieure. Les remedes les plus convenables furent administrés sans succés: ~~elle se~~ La malade mourut, et l'on trouva à l'ouverture du corps que les glandes inguinales du coté oedemateux, s'étoient tumefiées au point quelles avoient diminué considerablement le diametre de la veine crurale, par la compression quelles y causoient.

Douleurs sympatiques à l'os sacrum

l'auteur donne dans une autre observation tous les accidens dont une femme fut attaquée; celuy qui frappe le plus par sa constance et sa violence, sont des douleurs dans l'os sacrum. on trouva ~~[illegible]~~ une tumeur stéatomateuse considerable adherente au fond de la matrice.

operation du cancer à la mammelle

Dans la 3e. observation, Mr. Zinn dit quune fille de 30 ans, accoutumée à des travaux penibles avoit un cancer ulceré à la mammelle. sa cause etoit externe, et la malade se portoit tres bien d'ailleurs. lorsquelle vint à l'hopital, elle avoit les glandes axillaires engorgées et durcies: elles se fondirent entierement pendant la suppuration de la playe ~~qui suivit~~ faitte par l'extirpation du cancer et la ~~playe fendit~~ guerison se fit sans aucun accident. cette observation est remarquable, et merite quelque consideration. combien de fois ne s'est on pas abstenu

ARC 52 n° 89

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

de faire l'operation du cancer, pour cela seul que les glandes des aisselles etoient engorgées ? combien de fois des chirurgiens moins timides ont ils deraciné ces glandes en ne faisant qu'une playe de la mammelle sous l'aisselle. il y a bien des raisons pour et contre ~~de~~ l'une et l'autre de ces deux procedés; on pourroit les apprecier. ce travail me paroit pouvoir presenter des vües interressantes. j'ay quelques observations qui confirment celle de mr. Zinn et qui sont plus frappantes par des circonstances particulieres.

memoire de mr. Haller, sur la sensibilité et l'irritabilité des parties du corps humain

Les observations detachées, ~~ou~~ lorsqu'elles sont exactes et bien faittes, sont fort utiles, on ne peut trop en recueillir, mais elles ne tiennent point dans un volume d'Academie un rang aussi distingué, que des memoires bien faits qui traittent a fond un sujet important, et sur lequel on fournit des lumieres aussi solides ~~[illegible]~~ que nouvelles. Mr. de Haller, ~~[illegible]~~ president de la societé royale des sciences de gottingue, s'y paroit dans le volume dont nous parlons avec une superiorité qui ne surprend pas de la part d'un ~~[illegible]~~ savant ~~et~~ aussi laborieux. son memoire traite des parties sensibles et irritables, et il m'a paru une source feconde ~~d'instructions~~ pour la physiologie et pour la pratique de la chirurgie. il avance des choses qui sont absolument contraires aux notions reçües, elles meritent par là, d'autant plus, d'etre examinées avec soin. l'art n'est pas parvenu au point qu'on puisse dire qu'il n'y a plus que quelques parties à perfectionner: il y a peut etre plus à detruire qu'à edifier. il ne faut pas que ~~et cest~~ l'amour propre ~~qui~~ nous empeche ~~interesse a~~ ~~[illegible]~~ de convenir de tout ce qu'il ~~[illegible]~~ y auroit à faire; à cet egard: ~~[illegible]~~ les hommes en se depouillant de toutes leurs erreurs, feroient souvent le sacrifice de la plus grande partie de leurs connoissances: ~~[illegible]~~ il y en a peu de capables d'une telle severité, aussi voyons nous qu'on a demeuré dans tous les temps attachés aux anciennes maximes. —

harvey avoit demontré la circulation du sang, Riolan n'en voulut rien croire: il traita le jeune pecquet avec une hauteur et une dureté qu'il poussa jusqu'aux injures, et nia la demonstration du reservoir du chyle &c.+ nous ~~formons~~ vivons dans un siecle plus poli ^ ~~ou~~ m.r ~~[illegible]~~ de haller met les faits dans une telle evidence qu'on ne peut se refuser à la conviction qu'ils portent, quelque determiné qu'on soit à perseverer dans les opinions avec lesquelles on s'est familiarisé. ~~[illegible]~~

[marge : ~~[illegible]~~ ^et dans lequel on reussiroit peut etre moins à s'obstiner dans les prejugés reçus. ~~que~~ mais]

il distingue dans les parties du corps celles qui ont de la sensibilité, celles qui ont de l'irritabilité et celles qui sont egalement depourvües de ces deux proprietés. les parties sensibles n'ont pas, par cela seul qu'elles ont du sentiment la proprieté d'etre irritables. l'irritabilité est la vertu qu'ont differentes parties du corps de se contracter lorsqu'~~elles~~ on y cause quelque irritation. les nerfs sont des parties sensibles, sans etre irritables, la peau qui est l'organe du toucher est dans le meme cas, quelque sensibilité qu'elle ait, elle n'a pas la vertu de contraction. l'irritabilité est un principe de mouvement et d'action que les parties ont en elles même; elle subsiste après la mort, on la reconnoit et on la reveille dans certaines parties separées du corps, surtout dans le coeur; ce principe de mouvement et d'action mis en jeu ne cause ~~de~~ alors aucune sensibilité. l'irritabilité est donc une proprieté toute differente de celle qui rend les parties sensibles

m.r Haller met au nombre des parties ~~irritables~~ sensibles la peau la chair des muscles, les membranes musculeuses de l'estomach, des intestins, la tunique nerveuse de la vessie, la matrice, le coeur la langue, la retine &c.

il regarde comme insensibles toutes les parties qui ~~[illegible]~~ n'eprouvent aucune ~~marque de sensibilité~~ sensation douloureuse ~~de~~ lorsqu'on les irrite par quelque violence exterieure qui divise ou dechire leurs fibres; de ce genre sont, l'epiderme, le tissu cellulaire, et ce qu'on avoit

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

d'abord de la peine à croire, les tendons, les ligamens, les capsules des articulations, le périoste, enfin toutes les membranes sont insensibles.

Mr. Haller a fait sur la dure mère des expériences sans nombre, elles ont été répetées par Mrs. Zimmerman, Zinn, et autres, Mr. bertrandi les a faittes+, et nous sommes pleinement convaincus que ~~la dure mere~~ cette membrane n'a aucune sensibilité.

+ il a touché la dure mere avec de l'eau forte;

comment donc, demande Mr. Haller, une membrane insensible et sans mouvement ~~telle~~ qu'est la dure mere, pourroit-elle ~~être~~ être le siège de la ~~…~~ cephalalgie, ou être ~~…~~ l'instrument qui pousse et envoye les esprits au coeur, comme l'ont pretendu Mrs. Baglivi et pacchioni! il loue de suitte la scavante hardiesse des chirurgiens françois qui ne font point de difficulté d'ouvrir cette membrane toutes les fois qu'il y a du sang ou du pus epanché sous elle. Recte adeo chirurgi galli, docta usi temeritate, hanc membranam liberè incidunt, quoties sub eâ sanguis effusus aut pus latet.

je ne suivray pas Mr. Haller dans le ~~detail~~ precis des experiences ~~qu'il fait~~ qu'il a faittes sur differentes parties pour pouvoir determiner ~~en~~ à quel point elles ont ou n'ont pas les qualités sensibles ~~ou~~ et irritables, je me bornerai à donner en peu de mots le resultat de sa doctrine sur les tendons.

il pose pour principe certain et incontestable qu'un tendon n'est susceptible d'aucun sentiment. il ne se dissimule pas que tous les auteurs les plus modernes sont ~~d'une~~ dans l'opinion contraire; il cite entre autres Mr. de la faye dans ses notes sur dionis, Mr. Heister et Mr. de garengeot qui regardent les playes des tendons comme tres dangereuses et de difficile guerison, Mrs. Boerhaave ~~…~~ Swieten et dereille et enfin Mr. quesnay dans son traité de la ~~qui pensent~~ suppuration, qui pensent tous de la meme manière.

à ces auteurs mr. Haller oppose l'autorité de job a meekren de robinson, de tomson, de mr. Schlitting qui en diverses occasions ne se sont pas apperçu d'aucune sensibilité dans les tendons. nous savons que mr. bienaise a fait ~~avec~~ sans inconvenient la suture des tendons, et quoyque l'Academie ne paroisse pas ~~la~~ devoir approuver la methode de coudre ces parties lorsqu'elles sont divisées, il est certain par une observation de mr. Bourrier qu'elle a été faitte sans qu'il en soit survenu d'accident; ~~et~~ dans les cas où des symptomes formidables ont suivi cette operation, la cause venoit d'ailleurs et la suture n'en étoit que l'occasion; ~~ce qui~~ ceci concilie les observations qu'on pourroit rapporter contradictoirement à cet egard.

mr. Haller a fait depuis 1746 plus de cent experiences sur differens animaux; il a decouvert des tendons, il les a coupés à moitié, et en totalité, il les a simplement piqués, ~~et~~ il a vu manifestement qu'ils n'avoient aucune sensibilité et que toutes ces playes guerissoient comme toutes les playes simples. mr. Zimmerman a touché la portion du grand oblique de l'abdomen avec des huile de vitriol sans y exciter la moindre sensation.

La raison de ces phenomenes est facile à concevoir. toutes nos parties ne peuvent être sensibles que par les nerfs qui s'y distribuent; or il est certain qu'il ne se porte point de nerfs dans le tissu des tendons. fabr. d'aquap. avoit deja fait cette remarque; il n'y a donc rien de singulier, ni contre la raison, que les tendons soient privés de la faculté de sentir. mr. Haller a coupé un tendon du doigt indicateur à un jeune homme, et il ne l'a point senti; il a vu verser de l'huile de therebentine bouillante sur le tendon du muscle long supinateur à l'occasion d'une hemorragie; il ne

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

sen suivir aucun symptome, et cet medicament causoit à la
peau une douleur tres cuisante; enfin il y a longtemps que
nous regardions l'effusion de ce remede bien chaud comme
excellente dans les playes des tendons, et l'experience qui nous a
montré qu'il n'en resultoit aucun sentiment de douleur
n'a pas prevalu contre le prejugé contraire.

m^r. Haller pretend que c'est à l'affection des nerfs qui se
portent aux doigts, et non ~~aux~~ à celle des tendons qu'il faut attribuer
les douleurs considerables que ressentent les personnes qui ont
les panaris et nous trouverions dans l'exacte exposition des symptomes de cette
maladie, des raisons tres fortes en faveur de ce sentiment.

quoyque m^rs. Winslow, clopton Havers, neibith, —
bœhmer et duverney disent que le perioste est une
membrane douée d'un sentiment tres exquis, m^r. Haller
dit le contraire, et fait ~~~~ sçavoir que m^r. cheselden l'avoit dit
avant luy.

Ces principes bien demontrés peuvent servir à rectifier
la doctrine commune sur quantité de points de
la ~~doctrine~~ pathologie chirurgicale

n.° 376.